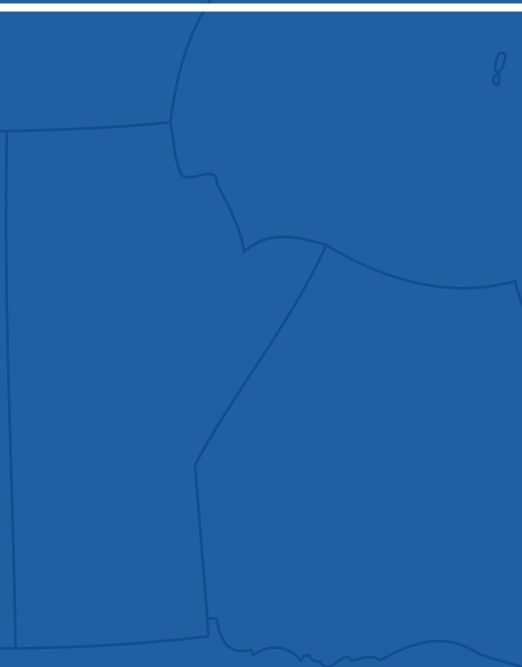




Renseignements stratégiques sur le don et le bénévolat au Québec à l'intention des organismes communautaires

Remerciements

 Initiative canadienne sur le bénévolat
Canada Volunteerism Initiative



www.volunteer.ca / www.benevoles.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas forcément celles du ministère du Patrimoine canadien.

Canada

© Bénévoles Canada, 2004

ISBN 1-897135-31-9

Pour plus d'information à ce sujet ou sur d'autres questions liées à l'action bénévole et à la gestion des ressources bénévoles, visitez www.benevoles.ca/ressources.

Les droits d'auteur qui protègent les documents de Bénévoles Canada ne s'appliquent pas aux organismes communautaires et de bienfaisance qui souhaiteraient utiliser ces documents à des fins non commerciales. Nous incitons tous les organismes communautaires et de bienfaisance à copier et à distribuer ce document.

Renseignements stratégiques sur le don et le bénévolat au Québec à l'intention des organismes communautaires

Préparé par Warren Dow, Ph.D., pour Bénévoles Canada en collaboration
avec Paul B. Reed et L. Kevin Selbee de Statistique Canada et de
l'Université Carleton

Novembre 2004

Résumé

Ce rapport, d'une série de cinq couvrant les principales régions du Canada, présente les données les plus récentes recueillies par Statistique Canada sur l'ampleur des dons et de l'activité bénévole par catégorie de personne et d'organisme sans but lucratif, selon les Enquêtes nationales de 1997 et de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation. Le rapport intègre les résultats d'analyses statistiques étoffées révélant les caractéristiques particulières des bénévoles et des donateurs les plus généreux de la province et en examine la signification dans une perspective de définition des marchés cibles.

Les cinq rapports régionaux ont été préparés en collaboration avec Statistique Canada et le Centre de recherche sociale appliquée de l'Université Carleton.



Table des matières

1) Introduction	3
2) Vue d'ensemble des dons et de l'activité bénévole au Québec et dans les autres principales régions du Canada	5
3) Répartition des dons et de l'activité bénévole parmi les divers sous-secteurs	8
4) Évolution générale des dons et de l'activité bénévole au Québec	12
5) Contributions au sein de chacun des groupes de population	13
6) Cibler les bénévoles et les donateurs les plus actifs	19
Caractéristiques distinctives des bénévoles québécois les plus actifs	19
Les plus grands donateurs du Québec	21
Glossaire	28
Bibliographie	31

Liste des figures

Figure 1 : Médiane des heures de bénévolat et des dons à des organismes sans but lucratif par région, 2000	7
Figure 2 : Répartition des bénévoles selon le nombre d'heures données, nombre total et valeur des dons versés par les Québécois aux principaux types d'organismes, 2000	8
Figure 3 : Évolution générale des contributions bénévoles et monétaires offertes aux organismes sans but lucratif par les Québécois en 2000 par rapport à 1997	12

Liste des tableaux

Tableau 1 : Contributions bénévoles et monétaires offertes aux organismes sans but lucratif par région, 2000	6
Tableau 2 : Proportion de bénévoles, engagements bénévoles et heures de bénévolat, donateurs, engagements de donateurs et montant des dons, selon le type d'organisme, 2000	9
Tableau 3 : Nombre moyen d'heures de bénévolat et montant moyen des dons offerts par les Québécois à chaque type d'organisme en 2000	11
Tableau 4 : Variation relative du nombre de bénévoles et de donateurs, montants totaux et par habitant des heures de bénévolat et des dons pour chaque région en 2000 par rapport à 1997 (en pourcentage)	13
Tableau 5 : Moyenne des heures de bénévolat et montant moyen en dollars (par habitant) offerts par les groupes de population québécois aux organismes sans but lucratif en 2000, et variation par rapport à 1997	17

1) Introduction

Ce rapport brosse un tableau complet de la situation en matière de dons et de bénévolat au Québec. Les renseignements qu'il contient s'avéreront utiles à différents types d'organismes sans but lucratif (OSBL) tant pour suivre l'évolution du bénévolat et des dons depuis la fin des années 1990 que pour solliciter la collaboration plus soutenue des bénévoles et des donateurs. Il s'agit de l'un des cinq rapports couvrant les principales régions du Canada.

Les rapports s'appuient essentiellement sur l'examen détaillé des Enquêtes nationales de 1997 et de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP). Les ENDBP sont le fruit d'un partenariat entre des ministères fédéraux et des organismes du secteur bénévole, soit le Centre canadien de philanthropie, Patrimoine canadien, Santé Canada, Développement des ressources humaines Canada, Statistique Canada et Bénévoles Canada. Statistique Canada a réalisé ces enquêtes auprès d'un vaste échantillon aléatoire de Canadiens. Les répondants ont été invités à répondre à un éventail de questions portant sur : leurs habitudes en matière de dons, la façon dont ils ont donné de l'argent et d'autres ressources à des personnes ou à des organismes sans but lucratif, le bénévolat qu'ils ont effectué auprès d'organismes bénévoles et de bienfaisance et l'aide directe apportée à des particuliers, ainsi que leur participation à titre de membre à un ou plusieurs organismes, au cours de la période de référence¹.

Certaines des données présentées dans ce rapport ont déjà été examinées dans d'autres études. Toutefois, dans ces études pour la plupart pancanadiennes, les particularités des régions se fondent facilement dans les questions de portée plus générale. En outre, pour des motifs de qualité des données, les conclusions sur la contribution de plusieurs groupes de population des provinces plus petites ont été supprimées en 2000, ce qui nous empêche d'établir une comparaison avec les données de 1997. C'est la première fois que des données régionales sont fournies pour les provinces de l'Atlantique et des Prairies et que des comparaisons détaillées sont effectuées en fonction des données par habitant.

Les cinq rapports régionaux de la série, et les guides de référence qui les accompagnent, constituent une source de renseignements détaillés d'une grande richesse sur la répartition de l'activité bénévole et des dons selon les sous-secteurs bénévoles de chaque région, information susceptible d'intéresser nombre d'organismes sans but lucratif canadiens en quête du soutien de la population. Les rapports présentent, à l'instar des fiches d'information sur l'ENDBP, la proportion relative des dons et des bénévoles dans chacun des principaux sous-secteurs, mais aussi les données réelles correspondant aux totaux, aux médianes et aux moyennes (par donateur et par habitant) et les taux de participation, pour toutes les catégories d'organismes sans but lucratif.

Ces rapports se veulent avant tout utiles : ils contiennent une information stratégique destinée aux directeurs d'organismes, aux gestionnaires de ressources bénévoles et aux agents de financement plutôt qu'aux milieux universitaires ou politiques. Ces sont les premiers rapports régionaux dont l'approche pratique permet de relier les résultats de recherche obtenus dans le cadre des ENDBP à des stratégies concrètes de recrutement et de financement.

Le présent rapport, et les quatre autres de la série, reprennent les données exhaustives de cinq guides régionaux publiés sous le titre *Information Sourcebooks for Community Organizations on Volunteering and Donating* (Guides de référence à l'intention des organismes communautaires sur le don et le bénévolat). Même si ce rapport sur le Québec et le guide de référence correspondant contiennent une abondance de données, il n'est absolument pas nécessaire de tout absorber. Les différentes parties du rapport (et leurs annexes et tableaux) sont indépendantes les unes des autres. Le lecteur peut donc choisir de consulter celles qui répondent le mieux à ses besoins.

Tout de suite après cette introduction, la Partie 2 établit les taux de bénévolat et de dons enregistrés dans les cinq principales régions du Canada en 2000, à partir d'un ensemble de mesures absolues et normalisées : nombre de bénévoles et de donateurs, taux de participation, montants totaux et nombre d'heures contribués et moyenne par donateur ou bénévole et par habitant.

La Partie 3 illustre la répartition des dons et des heures consacrées au bénévolat, selon les sous-secteurs ou catégories d'organismes sans but lucratif au Québec.

Dans les Parties 4 et 5, les auteurs rendent compte des changements observés en matière de dons et de bénévolat dans la province entre 1997 et 2000 (années des deux premières versions de l'ENDBP; la suivante a été réalisée à l'automne 2004 et les résultats devraient être publiés en 2005). Les changements à plus grande échelle pour ces deux types de contributions sont exposés à la Partie 4. Ensuite, la Partie 5 traite des pourcentages de dons et des changements observés dans ces habitudes au sein des principaux groupes de population visés par ces enquêtes.

La Partie 6 propose une information susceptible d'aider les organismes sans but lucratif à accroître le soutien des bénévoles et des donateurs. Ces données sont inspirées des analyses statistiques des chercheurs Reed et Selbee portant sur les caractéristiques distinctives des personnes qui contribuent davantage que la moyenne. Premièrement, elle décrit les caractéristiques des bénévoles appartenant à la moitié la plus active, c'est-à-dire ceux qui fournissent au moins 66 heures par an. Les analystes indiquent qu'il existe différents ensembles de caractéristiques qu'il faut rechercher chez deux grandes catégories de personnes (très religieuses ou moins), et dans trois types de collectivités (milieu rural, petite ville, grande ville). Enfin, on y présente les groupes de population que les organismes peuvent cibler dans l'espoir d'obtenir des dons plus importants en déterminant les caractéristiques le plus souvent observées chez les donateurs appartenant à la moitié la plus active.

2) Vue d'ensemble des dons et de l'activité bénévole au Québec et dans les autres principales régions du Canada

En l'an 2000, la contribution totale des Québécois aux organismes sans but lucratif s'élevait à 516 millions de dollars (ou 117 \$ par donateur) et à plus de 180 millions d'heures de bénévolat (ou 159 heures par bénévole).

Il s'est établi presque deux millions de liens entre le million et plus de bénévoles de la province et les organismes auxquels ils sont venus en aide cette année-là, et dix millions de liens entre les 4,4 millions de donateurs de la province et les organismes qu'ils ont soutenus.

Cela équivaut à une valeur se situant entre le sixième et le dixième de l'ensemble des heures de bénévolat et des dons enregistrés au Canada cette année-là. Le Tableau 1 illustre l'état global des contributions individuelles faites aux organismes sans but lucratif pour l'ensemble du pays, ainsi que la proportion relative à chacune des régions.

Tableau 1 : Contributions bénévoles et monétaires offertes aux organismes sans but lucratif par région, 2000

Variable	Prov. de l'Atl.	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.	Canada
Population totale âgée de 15 ans et plus (en milliers)	1 946	6 060	9 421	4 088	3 326	24 911
Répartition de la population âgée de 15 ans et plus	7,8 %	24,3 %	37,8 %	16,4 %	13,3 %	100 %
Nombre total de bénévoles (en milliers)	606	1 135	2,378	1 548	845	6 513
Répartition du nombre total de bénévoles	9,3 %	17,4 %	36,5 %	23,8 %	13,0 %	100 %
Taux de bénévolat (en %)	31,8	19,1	25,5	39,2	26,0	26,7
Classement des régions	2	5	4	1	3	
Nombre total d'heures consacrées au bénévolat (en millions)	116,2	180,5	393,5	220,4	142,6	1 053,2
Répartition du nombre total d'heures	11,0 %	17,1 %	37,4 %	20,9 %	13,5 %	100 %
Moyenne d'heures par bénévole	192	159	166	142	169	162
Moyenne d'heures par habitant	61	30	42	56	44	43
Classement des régions	1	5	4	2	3	
Nombre total de donateurs (en milliers)	1 601	4 401	7 293	3 339	2 403	19 036
Répartition du nombre total de donateurs	9,3 %	17,4 %	36,5 %	23,8 %	13,0 %	100 %
Taux de donateurs (en %)	84,1	74,0	78,2	84,4	74,0	78,1
Classement des régions	2	4	3	1	4	
Montant total donné (en millions de dollars)	352,7	515,7	2 275,7	1 181,1	613,6	4 938,8
Répartition du montant total donné	7,1 %	10,4 %	46,1 %	23,9 %	12,4 %	100 %
Montant moyen par donateur	220	117	312	354	255	259
Montant moyen par habitant	185	87	244	299	189	203
Classement des régions	4	5	2	1	3	

Source : Statistique Canada, Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation.

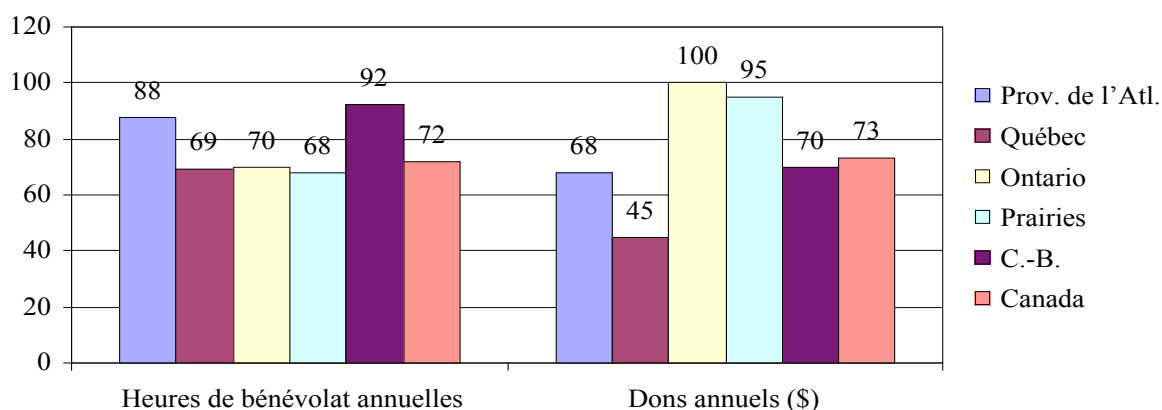
Environ le cinquième (19,1 %) de la population du Québec âgée de plus de 15 ans a fait du bénévolat au sein d'organismes sans but lucratif en 2000, ce qui est inférieur à la moyenne nationale (26,7 %). En outre, les Québécois ont consacré presque un tiers de moins d'heures de bénévolat par habitant à ces mêmes organismes que les habitants des autres régions, soit 30 heures par année au Québec, par comparaison à 43 heures pour l'ensemble du Canada.

Au Québec, où 74 % de la population de 15 ans et plus a donné aux organismes sans but lucratif cette année-là, le taux de donateurs se rapproche assez de la moyenne nationale (78 %). Les Québécois ont toutefois donné beaucoup moins que les habitants des autres principales régions du Canada, tant en moyenne que par habitant, soit 117 \$ par donateur et 87 \$ par personne annuellement au Québec, par comparaison à 259 \$ par donateur et à 203 \$ par personne âgée de 15 ans et plus pour l'ensemble du Canada. Par conséquent, la proportion de la valeur totale des dons individuels faits cette année-là (10,4 %) est largement inférieure à la proportion de la population visée (38 %).

Dans le cas des organismes de petite ou moyenne taille, la mesure la plus importante à considérer serait la médiane. Il s'agit du montant d'argent ou du nombre d'heures « typique » ou « moyen » que chaque donateur ou bénévole a offert, dans chacune des régions, aux organismes qu'il a appuyés cette année-là. Les deux séries de chiffres sont très proches l'une de l'autre (pas plus de 30 unités de différence, quelle que soit la région). On peut donc les représenter ensemble tel qu'illustré à la Figure 1.

La contribution moyenne des Québécois en matière de bénévolat est comparable à celle de deux autres régions principales, mais les Québécois figurent au dernier rang au pays en ce qui a trait aux dons.

Figure 1 : Médiane des heures de bénévolat et des dons à des organismes sans but lucratif par région, 2000

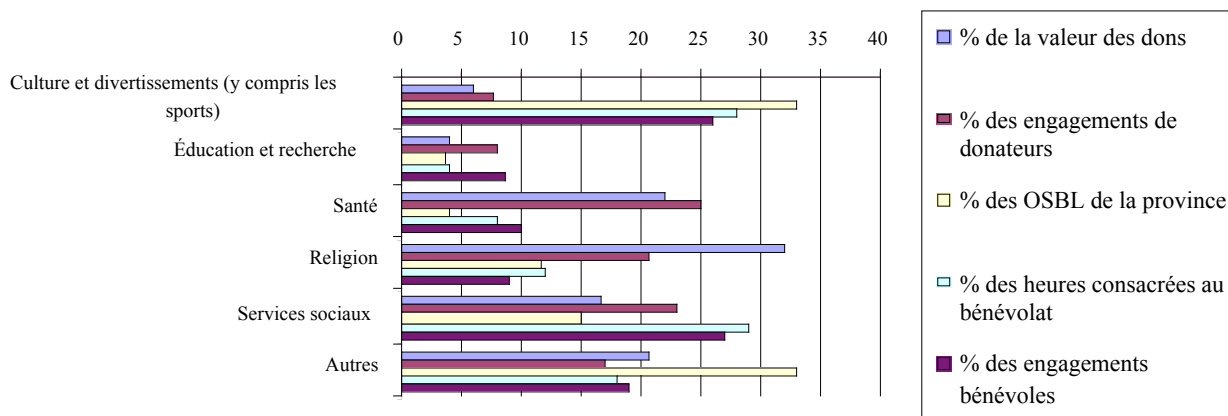


Source : Statistique Canada, Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation.

3) Répartition des dons et de l'activité bénévole parmi les divers sous-secteurs

Comment se répartissent ces contributions philanthropiques? Dressons d'abord un tableau d'ensemble qui nous permettra de déterminer à quoi a été consacrée la majeure partie des contributions bénévoles et monétaires des Québécois. Ce point est illustré à la Figure 2 qui regroupe sous une seule catégorie intitulée « Tous les autres » un certain nombre de sous-secteurs moins appuyés, car les plus favorisés ont reçu des contributions tellement disproportionnées que les autres secteurs apparaîtraient à peine sur un graphique dont l'échelle serait suffisamment grande pour les englober tous sur une page ordinaire.

Figure 2 : Répartition des bénévoles selon le nombre d'heures données, nombre total² et valeur des dons versés par les Québécois aux principaux types d'organismes, 2000



Source : Statistique Canada, Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation pour les contributions, et Enquête nationale sur les organismes bénévoles et sans but lucratif (2003) pour les pourcentages d'organismes sans but lucratif constitués en société de chaque type.

Les organismes religieux, qui figurent certainement parmi les types les plus courants d'organismes sans but lucratif, ont de toute évidence reçu la plus grande part du total des dons versés par les Québécois, soit presque le tiers (32 %) de la valeur totale. Ils n'ont toutefois reçu que le huitième du total des heures de bénévolat. De façon similaire, les organismes du domaine de la santé ont reçu plus du cinquième des dons, mais n'ont bénéficié que de 8 % des heures de bénévolat. En revanche, les organismes de services sociaux et ceux voués à la culture, aux divertissements et aux sports ont recueilli chacun presque 30 % des heures de bénévolat, mais n'ont bénéficié environ que de la moitié (16 %) et du cinquième (6 %) du total des dons, respectivement.

Ce diagramme peut toutefois sembler minimiser la portée du soutien populaire accordé à certains sous-secteurs. À titre d'exemple, soulignons que les organismes religieux ont bénéficié du soutien de presque la moitié des donateurs actuels de la province, mais n'ont

bénéficié que du cinquième du nombre total des engagements de donateurs. Cet écart est attribuable au fait que de nombreuses personnes ont donné à plusieurs organismes. Le nombre d'engagements enregistré est en effet plus que deux fois supérieur à celui des donateurs. Résultat : la répartition de chacun diffère selon qu'on divise le nombre total de dons de chaque sous-secteur par le nombre total de donateurs ou par le nombre total de dons (les seules données dont nous disposons).³ Le Tableau 2 clarifie cette question. De plus, il fournit des valeurs plus précises pour les autres variables décrites ci-dessus et élargit l'éventail des organismes analysés à l'ensemble des 12 catégories.

Tableau 2 : Proportion de bénévoles, engagements bénévoles et heures de bénévolat, donateurs, engagements de donateurs et montant des dons, selon le type d'organisme, 2000

Type d'organisme sans but lucratif	Proportion possible ³ de bénévoles	Proportion d'engagements bénévoles	Proportion d'heures de bénévolat	Proportion possible ³ de donateurs	Proportion d'engagements de donateurs	Proportion de la valeur des dons
1. Culture et divertissements (y compris les sports)	33,7	25,7	28,6	16,6	7,3	6,0
2. Éducation et recherche	11,8	8,6	4,0	19,2	8,4	4,0
3. Santé	12,4	9,9	8,2	56,1	24,7	21,6
4. Services sociaux	34,0	27,3	29,0	51,2	22,5	16,0
5. Protection de l'environnement et de la faune	11,6	8,5	8,0	2,0	0,9	0,6
6. Logement et développement	3,3	2,4	1,7	2,0	0,9	0,6
7. Droit, défense des intérêts, politique	3,9	2,8	3,0	1,8	0,8	0,8
8. Fondations, centres d'action bénévole	3,0	2,1	1,8	24,5	10,7	13,8
9. Organismes internationaux	1,2	0,9	1,7	5,4	2,4	3,1
10. Religion	13,4	9,4	12,2	46,4	20,4	32,0
11. Associations d'affaires et professionnelles, syndicats	2,5	1,7	1,2	0,5	0,2	0,3
12. Autre/NCA (non classés ailleurs)	0,9	0,8	0,7	2,0	0,9	1,1
(Par rapport au nombre total dans chaque catégorie)	/ 1 135 470 bénévoles	1 650 346 engagements	179 343 811 heures	4 401 069 donateurs	10 015 408 engagements	515 682 597 dollars

Source : Statistique Canada, Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation.

Il est tout aussi pertinent de se demander *combien d'heures ou d'argent* chaque bénévole ou donateur a contribué à chaque type d'organisme. La réponse se trouve au Tableau 3 : les moyennes par bénévole ou donateur (parmi les Québécois qui ont effectivement donné du temps ou de l'argent à des organismes sans but lucratif) et par habitant (parmi toute la population âgée de 15 ans et plus, y compris les personnes qui n'ont rien donné).

En ce qui a trait au bénévolat, deux ou trois types d'organismes ont la faveur des Québécois. Les organismes internationaux et les organismes religieux ont bénéficié de contributions annuelles supérieures à la moyenne de la part de leurs bénévoles au Québec. La moyenne enregistrée pour les organismes internationaux (210 heures annuelles par engagement bénévole) est la plus élevée pour l'ensemble des sous-secteurs de la province. Elle se situe au second rang pour ce type d'organisme, par comparaison aux autres régions du Canada (elle est un peu plus élevée en Colombie-Britannique). Et bien que les organismes religieux du Québec aient bénéficié du soutien d'un plus petit pourcentage de bénévoles et d'une proportion moins importante du nombre total d'heures enregistrées dans la province comparativement aux autres régions du Canada, ils ont en fait reçu les contributions moyennes les plus élevées de la part des personnes qui ont fait du bénévolat pour eux au Québec (soit 140 heures par rapport à 118 heures pour l'ensemble du Canada). En dernier lieu, les intermédiaires philanthropiques du Québec tels que les fondations et les centres d'action bénévole comme Centraide ont aussi reçu les contributions moyennes les plus élevées de la part de leurs bénévoles comparativement aux moyennes enregistrées dans les autres régions du Canada.

Bien entendu, certains types d'organismes ont bénéficié de nombreuses heures de bénévolat, mais leurs effectifs bénévoles étaient si minimes que le nombre d'heures par habitant est très peu élevé. Au Québec, seulement deux types d'organismes ont bénéficié d'au moins cinq heures de service bénévole au cours de l'année de la part de l'ensemble de la population étudiée : les services sociaux (8,7) et la culture, les divertissements et les sports (8,6).

Tableau 3 : Nombre moyen d'heures de bénévolat et montant moyen des dons offerts par les Québécois à chaque type d'organisme en 2000

Type d'organisme sans but lucratif	Moyenne annuelle des heures par engagement bénévole	Moyenne annuelle des heures annuel par personne (population de 15 ans et +)	Classement parmi les 12 types présents au Québec selon la moyenne par personne	Don annuel moyen aux types d'organismes individuels (\$)	Dons annuels moyens par habitant (population de 15 ans et +)	Rang parmi les 12 types présents au Québec pour la moyenne par habitant
Culture et divertissements (y compris les sports)	121	8,6	2	42	5,18	5
Éducation et recherche	51	1,2	6	25	3,49	6
Santé	90	2,5	4	45	18,72	2
Services sociaux	115	8,7	1	37	13,91	3
Environnement	76	0,5	9	36	0,54	10
Logement et développement	101	2,4	5	36	0,53	11
Droit, défense des intérêts, politique	118	0,9	7	51	0,68	9
Fondations, centres d'action bénévole	92	0,5	8	66	11,99	4
Organismes internationaux	210	0,5	10	67	2,66	7
Religion	140	3,7	3	81	27,76	1
Associations d'affaires et professionnelles, syndicats	76	0,4	11	84	0,29	12
Autre/NCA	101	0,2	12	64	0,96	8
Totaux partiels pour chaque sous-secteur	109	30,2		51 \$	87 \$	

Source : Statistique Canada, Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation.

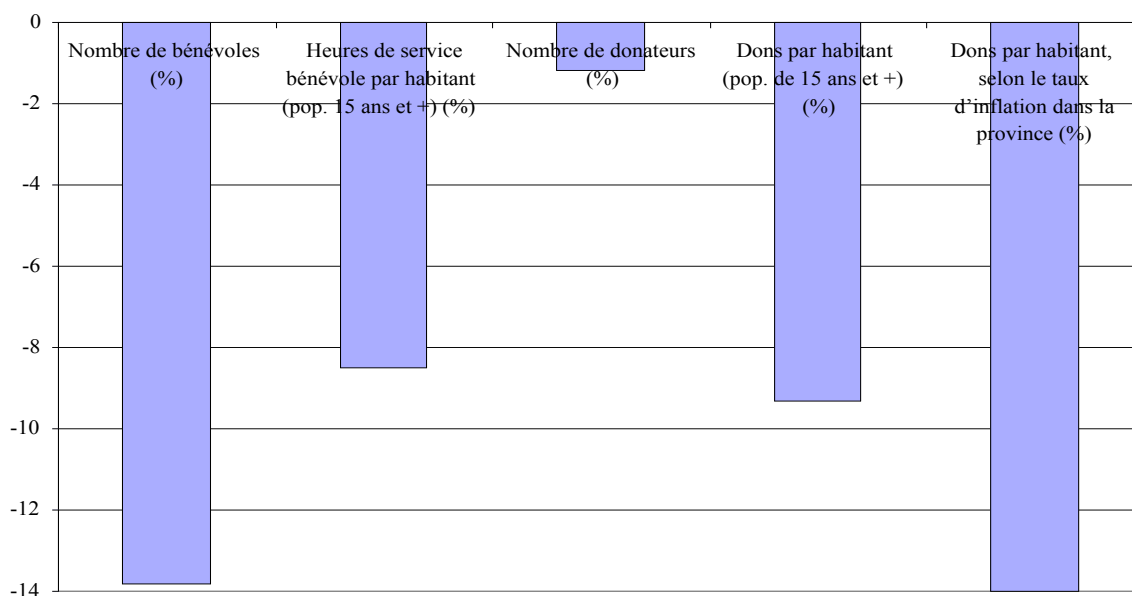
Au chapitre des dons, la catégorie Associations d'affaires et professionnelles et syndicats a reçu les dons moyens les plus élevés par rapport à tous les autres sous-secteurs du Québec, et ce, même elle est classée deuxième parmi les moins favorisées en ce qui touche le nombre d'heures de bénévolat. Dans toutes les autres principales régions du Canada, les organismes religieux ont recueilli les dons les plus élevés par rapport à l'ensemble des sous-secteurs considérés (au Québec, les contributions reçues sont les deuxièmes en importance).

Au Québec, la plupart des types d'organisme ont reçu moins de cinq dollars par personne de plus de 15 ans, voire moins d'un dollar dans cinq cas. Seules les catégories Fondations et centres d'action bénévole, Services sociaux, Santé et, en particulier, Religion ont davantage reçu, soit 12 \$, 14 \$, 19 \$ et 28 \$, respectivement.

4) Évolution générale des dons et de l'activité bénévole au Québec

Comme c'était le cas des autres régions, des changements assez importants sont survenus entre 1997 et 2000 au chapitre du soutien des bénévoles et des donateurs québécois. Les changements les plus significatifs pour le Québec sont décrits ci-dessous, à la Figure 3.

Figure 3 : Évolution générale des contributions bénévoles et monétaires offertes aux organismes sans but lucratif par les Québécois en 2000 par rapport à 1997



Source : Statistique Canada, Enquête nationale de 1997 et de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation.

On constate une réduction de presque 14 % du nombre de bénévoles venus en aide aux organismes sans but lucratif au Québec en 2000 par rapport à 1997 (soit 178 000 bénévoles de moins en termes absolus). On constate aussi une diminution de 8,5 % du nombre moyen d'heures de bénévolat par habitant (2,8 heures de moins par personne par année).

En ce qui concerne les dons, l'ampleur des changements observés est comparable. Bien que le nombre de donateurs n'ait diminué que de 1,3 %, cela équivaut à une perte de plus de 56 000 donateurs en termes absolus. La valeur moyenne des dons a fléchi de 9,3 % par habitant, ce qui correspond à une augmentation de 14 % du pouvoir d'achat si l'on révisé le montant de 2000 pour l'ajuster au taux d'inflation annuel cumulé de 5,4 % du Québec au cours de l'intervalle considéré.

L'explication de la bonne performance du Québec en comparaison des quatre autres principales régions du Canada en regard de ces changements généraux en matière de contribution se trouve au Tableau 4 ci-dessous.

Le Québec a enregistré le déclin relatif le plus marqué de toutes les principales variables se rapportant aux dons présentées dans ce tableau (nombre de donateurs et dons totaux et par habitant) et a affiché des changements inférieurs à la moyenne pour les principaux indicateurs de bénévolat (nombre de bénévoles et nombre total d'heures et nombre d'heures par habitant).

Tableau 4 : Variation relative du nombre de bénévoles et de donateurs, montants totaux et par habitant des heures de bénévolat et des dons pour chaque région en 2000 par rapport à 1997 (en pourcentage)

Variable	Prov. de l'Atl.	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.	Canada
Variation du nombre de bénévoles	-10,9	-13,6	-17,7	-2,2	-15,9	-12,8
Variation du nombre total d'heures de bénévolat	16,8	-8,4	-6,7	-0,5	-15,8	-5,0
Variation du nombre d'heures par habitant	16,7	-8,5	-9,6	-4,2	-19,0	-7,3
Variation du nombre de donateurs	1,1	- 1,3	0,6	12,1	4,8	2,5
Variation du montant total des dons	8,5	-9,2	12,4	22,2	11,1	11,4
Variation des dons par habitant	8,5	- 9,3	8,9	17,7	6,9	8,7
" valeur ajustée en fonction de l'inflation dans cette région	2,6	- 14,0	2,9	10,4	3,5	3,1

Source : Statistique Canada, Enquête nationale de 1997 et de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation

5) Contributions au sein de chacun des groupes de population

On observe des changements majeurs au sein de plusieurs groupes de population en ce qui a trait aux dons (en termes relatifs et absolus) effectués dans cette région, et toutes les autres en fait, par rapport à l'ENDBP réalisée en 1997.

La *bonne* nouvelle au chapitre des dons est d'abord le fait que les taux de donateurs ont légèrement augmenté chez quelques-uns des 27 principaux groupes de population visés par le rapport *Canadiens engagés* de l'ENDBP, notamment chez les personnes de 35 à 44 ans et chez les célibataires (augmentation d'environ 9 % en termes absolus dans les deux cas). De plus, le montant total des dons s'est accru chez une douzaine de groupes dont certains sont considérables et collectivement très généreux, comme les hommes (dont les dons ont augmenté globalement de 24 % en 2000) et les membres des ménages dont le revenu brut se situe entre 60 000 et 80 000 \$ (augmentation de 45 %). De même, les montants moyen et médian des dons se sont aussi accrus chez plusieurs groupes de population.

En ce qui touche le bénévolat, la bonne nouvelle est que l'on observe une augmentation du nombre total d'heures dans au moins quatre groupes de population : soit les 35 à 44 ans, encore une fois, et les personnes ayant obtenu un diplôme d'études collégiales ou ayant fait des études universitaires partielles⁴, qui affichent une augmentation de 6 %; les travailleurs à temps partiel, dont le nombre total d'heures de bénévolat a augmenté de 12 %; et les membres des ménages dont le revenu brut se situe entre 60 000 et 80 000 \$ (augmentation de 26 %). De plus, la valeur moyenne s'est accrue chez plus de la moitié des groupes de population. Elle a augmenté d'au moins 20 % chez huit groupes, surtout chez les travailleurs à temps partiel (chez qui elle atteint jusqu'à 45 %) et chez les membres de ménages à faible revenu (inférieur à 20 000 \$) (augmentation de 57 %).

La **mauvaise** nouvelle est que l'on constate aussi de nombreuses réductions dans les contributions philanthropiques de certains groupes de population au Québec, tant du point de vue de leur participation globale que du nombre d'heures ou du montant offert à des organismes sans but lucratif.

Le taux de participation des donateurs a diminué au sein de 20 groupes de population au total, fléchissant d'au moins 3 % en termes absolus chez 13 d'entre eux. Le taux de bénévolat a diminué chez tous les groupes pour lesquels toutes les données sont disponibles, et ce, de façon marquée. Les taux ont diminué d'au moins 10 % en termes relatifs chez 14 groupes, ce qui correspond à des pertes se chiffrant entre 3 et 12 % en termes absolus (passant de 24 % de l'ensemble des personnes occupées faisant du bénévolat au Québec en 1997 à seulement 19 % en 2000).

En ce qui concerne les *montants*, les dons totaux ont diminué chez 13 des 25 groupes pour lesquels toutes les données sont disponibles, fléchissant d'au moins 10 %, voire de 20 % ou plus chez neuf d'entre eux. De plus, le nombre total des heures a diminué chez 18 groupes, soit d'au moins 10 % chez douze d'entre eux, et d'au moins 20 % chez cinq autres (surtout chez les 25 à 34 ans, qui affichent une diminution de 45 %).

La façon la plus efficace de représenter ces changements en un coup d'oeil consiste à les exprimer en montants par habitant, pour l'ensemble de la population âgée de 15 ans et plus susceptible d'avoir contribué à des organismes sans but lucratif. Cela permet d'intégrer les taux de participation, les moyennes et les totaux, en tenant compte des changements relatifs au nombre de personnes appartenant à chacun des groupes. Le **Tableau 5** ci-dessous présente ces renseignements à la fois pour le bénévolat et les dons, et ce, pour tous les principaux groupes de population. Il indique également à quel point ces moyennes ont changé depuis la première enquête, ainsi que les classements pour lesquels les groupes affichent les meilleurs (1) ou les pires changements relatifs (soit de 25 pour les dons et de 22 pour le bénévolat car certaines données ont été supprimées en raison des limites de l'échantillonnage).

Au moins 12 des 27 principaux groupes de population du Québec ont augmenté leurs dons tout au moins par habitant. De ces groupes, sept ont accru leurs dons d'au moins 5,5 % (le seuil des gains effectifs, car le taux d'inflation cumulé du Québec au cours de l'intervalle considéré était de 5,4 %) ; cinq ont connu une augmentation d'au moins 10 %, et quatre, de 20 % ou plus (surtout les groupes d'âge les plus jeunes : augmentation de 28,5 % chez les 25 à 34 ans, et de 55 % chez les 15 à 24 ans).

En ce qui concerne le bénévolat, cinq groupes de population seulement affichent une augmentation par habitant. Le nombre d'heures moyen de bénévolat a augmenté de 7 % par habitant chez le groupe des 35 à 44 ans; plusieurs groupes affichent une augmentation d'environ 11 % (les personnes inactives et celles n'ayant jamais obtenu un diplôme d'études secondaires ou collégiales ou n'ayant jamais fréquenté l'université); on constate en outre une augmentation de 47 % chez les membres des ménages au revenu le plus faible.

On constate toutefois peu de chevauchement entre les groupes qui affichent l'augmentation par habitant la plus considérable pour les *deux* types de contributions. Deux groupes seulement affichent une augmentation marquée des deux types de contributions : les personnes inactives (exception faite des chômeurs recherchant activement un emploi) et celles possédant un diplôme d'études collégiales ou ayant fait des études universitaires partielles.

En revanche, 13 groupes de population affichent une diminution des dons par habitant, diminution d'au moins 5 % chez 12 d'entre eux, d'au moins 10 % chez neuf autres et d'au moins 20 % chez sept autres (surtout les titulaires d'un diplôme universitaire, les membres de ménages dont le revenu brut est supérieur à 80 000 \$, les personnes âgées de 35 à 44 ans et les travailleurs à temps partiel).

De façon similaire, le nombre d'heures de bénévolat par habitant a diminué chez 17 groupes : diminution d'au moins 5 % chez 16 groupes, d'au moins 10 % chez 14 groupes et d'au moins 20 % chez dix autres (surtout chez les 35 à 44 ans, les célibataires, les titulaires d'un diplôme universitaire et les 25 à 34 ans).

Il demeure toutefois difficile d'établir avec certitude à quel facteur parmi les trois suivants sont attribuables certains de ces changements majeurs :

- a) changements dans le comportement des différents groupes de population en ce qui a trait aux contributions;
- b) changements sous-jacents touchant les catégories dans lesquelles de nombreux membres de la population sont regroupés, et ce, en raison de mouvements sociodémographiques;
- c) erreurs d'échantillonnage.

Prenons à titre d'exemple le groupe démographique affichant la diminution générale la plus marquée par habitant, soit celui des travailleurs à temps partiel (diminution de 41 %, si nous pondérons de façon égale la diminution relative aux deux types de contributions). En pareil cas, il est probable que le changement en question soit moins attribuable à une diminution marquée de la participation des mêmes personnes survenue en l'espace de quelques années qu'aux deux autres facteurs. Une proportion beaucoup plus considérable de la population générale se trouvait dans cette catégorie en 2000 du fait de l'amélioration marquée de la conjoncture économique survenue depuis 1997, et, par conséquent, beaucoup plus de personnes avaient un emploi (tant l'emploi à temps partiel que l'emploi à temps plein avaient alors augmenté). Cependant, une proportion moindre de ces nouveaux travailleurs à temps partiel a fait du bénévolat en 2000, ce qui pourrait expliquer la diminution de la moyenne par habitant⁵.

Par ailleurs, le taux de donateurs a aussi diminué de 5 % chez les travailleurs à temps partiel pour passer à 73 %, mais pareille diminution ne semble pas suffisamment importante pour expliquer la diminution de deux-tiers environ de la valeur de leurs dons totaux et moyens, et ce, compte tenu de l'augmentation de leur population. Ces changements considérables semblent plutôt attribuables à la faible taille des échantillons de ce groupe démographique et illustrent pourquoi il faut dans bien des cas faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces chiffres. (Il semble en fait que l'on ait peut-être surestimé les dons totaux de ce groupe en 1997.)

De fait, la question de la fiabilité se pose pour nombre des groupes présentant les meilleurs ou les pires changements par habitant, et ce, en raison des limitations relatives à la taille des échantillons. (Ces groupes sont marqués d'un astérisque au Tableau 5.)

L'un des changements majeurs dont nous sommes plus certains est que les dons médians, c.-à-d. la valeur médiane séparant la moitié des donateurs ayant versé ce montant ou moins à tous les organismes sans but lucratif qu'ils ont appuyés cette année-là, et l'autre moitié ayant versé ce montant ou plus – ont diminué d'environ dix dollars ou plus chez certains des groupes de population les plus importants de la province.

Mentionnons à titre d'exemple qu'en 1997 la moitié des donateurs qui travaillaient à temps plein ont versé 55 \$ ou moins; en 2000, la moitié d'entre eux ont versé 45 \$ ou moins. Si *toutes les personnes* se situant sous la médiane avaient donné proportionnellement moins, quelque deux millions de donateurs auraient donné environ dix dollars de moins en 2000 au Québec. Cela pourrait faire une différence considérable pour nombre d'organismes locaux, surtout si l'on tient compte du fait que plusieurs types d'organismes sans but lucratif *n'obtiennent* qu'environ dix dollars de la moitié de leurs donateurs au Québec, et que cinq des douze principaux types d'organismes n'obtiennent que vingt dollars ou moins⁶.

Cela pourrait signifier qu'une bonne partie des dons moins importants sur lesquels comptent de nombreux organismes de petite taille ne se sont pas matérialisés en 2000.

Tableau 5 : Moyenne des heures de bénévolat et montant moyen en dollars (par habitant) offerts par les groupes de population québécois aux organismes sans but lucratif en 2000, et variation par rapport à 1997

Caractéristiques personnelles		Moyenne d'heures de bénévolat par habitant			Montant moyen par habitant		
		Nombre d'heures en 2000	Variation par rapport à 1997	Classement du changement relatif	Dons en 2000 (\$)	Variation par rapport à 1997	Classement du changement relatif
Total : Province		30,3	-8 %	-	87	-9 %	-
Âge	15 – 24	24,9*	-19 %*	12	29*	55 %*	1
	25 – 34	18,4	-39 %	22	63*	28 %*	2
	35 – 44	29,3	7 %	5	84	-45 %	24
	45 – 54	27,0	-31 %	19	113	1 %	10
	55 – 64	42,5	...	...	123	-4 %	13
	65 et plus	45,2	...	...	118	6 %	7
Sexe	Hommes	34,0	-7 %	7	96	23 %	3
	Femmes	26,9	-10 %	8	78	-31 %	20
État matrimonial	Marié(e)s ou conjoints de fait	31,9	-4 %	6	89	-6 %	14
	Célibataires, jamais marié(e)s	25,4	-32 %	20	68*	-34 %*	21
	Veufs, veuves	27,7*	...	...	128	15 %	4
	Séparé(e)s ou divorcé(e)s	37,6*	...	...	...	...	...
Niveau de scolarité	Moins qu'un diplôme d'études secondaires	22,3*	13 %*	2	52	-8 %	15
	Diplôme d'études secondaires	27,2*	-27 %*	17	59	-13 %	17
	Études postsecondaires partielles	36,0*	-24 %*	14	54*	-20 %*	18
	Diplôme ou certificat d'études postsecondaires ou études universitaires partielles	36,0	11 %	3	80	12 %	5
	Diplôme universitaire	35,6	-39 %	21	203	-38 %	22
Situation sur le marché du travail	Personnes occupées	24,8	-23 %	13	92	-22 %	19
	à temps plein	22,1	-28 %	18	98	5 %	8
	à temps partiel	34,7*	-11 %*	9	67*	-71 %*	25
	En chômage	42,6*	...	...	...	...	...
	Personnes inactives	38,8	11 %	4	79	9 %	6
Revenu du ménage	Moins de 20 000 \$	33,2	47 %	1	41*	-8 %*	16
	20 000 – 39 999 \$	28,5	-26 %	16	69	0 %	11
	40 000 – 59 999 \$	28,7	-18 %	11	68	0 %	12
	60 000 – 79 999 \$	33,9*	-12 %*	10	105	2 %	9
	80 000 \$ et plus	30,2	-25 %	15	200	-43 %	23

*Renseignements stratégiques sur le don et le bénévolat au Québec à l'intention
des organismes communautaires*

Source : Statistique Canada, Enquête nationale de 1997 et de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation.

* l'astérisque signifie qu'il faut utiliser ce chiffre avec prudence en raison de l'échantillon restreint.

... signifie que les données de 1997 ou de 2000 ont été supprimées en raison de l'échantillon restreint; la variation n'a donc pas pu être calculée. Ces données ne sont pas incluses dans le classement de la variation la plus positive ou la plus négative.

6) Cibler les bénévoles et les donateurs les plus actifs

Afin d'aider les organismes à endiguer ou à récupérer leurs pertes, ces rapports démontrent qu'un examen approfondi des résultats de l'ENDBP peut éclairer les initiatives de recrutement et de collecte de fonds destinées aux groupes les plus susceptibles d'offrir une contribution bénévole ou monétaire plus importante.

Caractéristiques distinctives des bénévoles québécois les plus actifs

Nous prenons au départ les résultats de quelques-unes des analyses statistiques des Dr Reed et Selbee qui ont permis de définir les caractéristiques de ceux qui ont donné au moins 66 heures de leur temps par an au Québec. On considère cette contribution comme le seuil minimum des bénévoles « actifs » puisqu'il s'agissait de la médiane nationale de 1997 (l'année correspondant aux données de l'ENDBP utilisées lors de l'analyse).

Il existe six principaux profils ou groupes de caractéristiques dont les recruteurs peuvent tenir compte. Deux profils distincts s'appliquent à trois types de collectivités où vivent les bénévoles potentiels : grande ville (population de 100 000+); petite ville (15 000-100 000); et milieu rural (moins de 15 000). Un profil s'applique à ceux qui s'identifieraient comme étant très religieux, et l'autre à ceux qui ne considèrent pas que les croyances religieuses jouent un rôle important dans leur vie. (Ces deux degrés de religiosité sont des indicateurs tellement importants qu'ils ont dû être séparés pour mieux comprendre l'influence possible de toutes les autres caractéristiques examinées.)

Pour maximiser leurs chances de trouver une personne susceptible de faire du bénévolat dans une grande ville du Québec, les organismes communautaires devraient rechercher :

- a) des personnes qui ne sont pas particulièrement religieuses mais qui prennent déjà part aux activités de divers groupes civiques, récréatifs ou sociaux⁷ ou qui en sont membres. Elles ne sont probablement ni mariées ni conjoints de fait, mais peuvent aussi compter une famille nombreuse (à moins d'avoir des adolescents à la maison, ce qui les rend moins enclines à offrir de nombreuses heures de bénévolat). Elles travaillent un nombre d'heures restreint par semaine, peuvent être des travailleurs autonomes, surtout des agriculteurs, mais ne pratiquent pas un métier ni n'occupent un emploi de cols bleus. Il peut s'agir de personnes plus âgées mais pas à la retraite. Ces personnes s'expriment de préférence en anglais si on leur offre le choix ; elles sont souvent de descendance mixte, britannique et française. Leurs dons peuvent être planifiés à l'avance et sont motivés par le sentiment de devoir quelque chose à la collectivité. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que ces personnes viennent aussi en aide aux autres de façon plus directe et spontanée⁸. Dans leur jeunesse, elles ont probablement participé à des sports d'équipe organisés ou fait du bénévolat au sein de groupes de jeunes. Elles sont relativement satisfaites de leur vie, ont l'impression d'avoir leur destin bien en mains et tendent à participer à plusieurs types d'activités sociales.

Ou,

- b) des personnes *très* religieuses (mais non catholiques) qui ont peut-être fait du bénévolat au sein d'organismes religieux dans leur jeunesse et qui s'engagent aujourd'hui auprès de divers groupes civiques, récréatifs ou sociaux. Ces personnes ont probablement des enfants de 6 à 17 ans à la maison. Elles donnent beaucoup aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif (mais pas nécessairement parce qu'elles connaissent une personne affectée par la ou les causes auxquelles elles contribuent), sont de descendance britannique ou française et ont l'impression de maîtriser leur vie. Elles vivent dans leur quartier depuis assez longtemps.

Dans les grandes et les petites villes du Québec, les caractéristiques à rechercher pour trouver les personnes les plus susceptibles de devenir des bénévoles actifs sont les suivantes :

- a) Des personnes qui ne sont pas particulièrement religieuses mais qui *sont engagées* auprès de divers groupes civiques, récréatifs ou sociaux et occupent un poste administratif ou de gestionnaire.

Ou,

- b) Des personnes peu ou très religieuses, mais non catholiques, qui participent à divers types d'activités sociales courantes (rendre visite à des membres de la famille ou à des amis, participer à des activités sportives ou de loisirs ou aller regarder leurs enfants ou leurs petits-enfants y participer), qui ont sans doute fait du bénévolat au sein d'un conseil étudiant dans leur jeunesse, qui ont des adolescents ou des enfants d'âge adulte qui vivent à la maison. Ces personnes donnent beaucoup aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif, tant laïques que religieux, et viennent en aide aux autres de différentes manières (en les menant en voiture à des rendez-vous chez le médecin, par exemple, ou en déneigeant leur entrée).

Dans les zones moins peuplées du Québec, les responsables du recrutement devraient rechercher :

- a) Des personnes qui ne sont pas particulièrement religieuses mais qui participent aux activités de divers groupes civiques, récréatifs ou sociaux, qui donnent beaucoup aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif laïques, qui participent à plusieurs types d'activités sociales courantes (rendre visite à des membres de la famille ou à des amis, participer à des activités sportives ou de loisirs ou aller regarder leurs enfants ou leurs petits-enfants y participer), et qui mènent une vie relativement satisfaisante.

Ou,

- b) Des personnes *d'avantage* religieuses, qui participent aux activités de divers groupes civiques, récréatifs ou sociaux, qui donnent beaucoup aux organismes de bienfaisance, qui aident spontanément les autres de différentes manières et qui se considèrent en très bonne santé pour leur âge.

Les plus grands donateurs du Québec

Nous présentons dans cette partie quelques renseignements stratégiques sur les donateurs les plus généreux du Canada et de ses principales régions, tirés des analyses de Reed et Selbee. Les chercheurs ont remarqué que les donateurs qui, en 2000, se situent sous la médiane de 73 \$ ne représentent que 5,4 % du montant total des dons directs effectués au Canada, pour une moyenne de 22 \$ chacun. L'autre moitié, les grands donateurs (ceux qui ont donné 73 \$ et plus), représentent près de 95 % des dons nets effectués cette année-là, pour une moyenne de 489 \$ chacun. Au Québec, les grands donateurs (dont la valeur des dons est supérieure à la médiane nationale) constituent 45 % du bassin de donateurs de la province et ont contribué à hauteur de 87 % du montant des dons versés dans la province, soit en moyenne 263 \$ chacun.

Compte tenu de l'abondance des renseignements démographiques et des données sur les modes de vie des répondants dont ils disposaient, les chercheurs ont pu définir les caractéristiques distinctives des donateurs, notamment ceux qui ne donnent rien.

En fait, même si Reed et Selbee s'affairent encore à finaliser leurs travaux sur cette question, ils en arrivent à deux séries de conclusions.

Dans une version, ils se limitent à analyser les répondants âgés d'au moins 25 ans (puisque seulement 15 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans donnent plus de la médiane, comparativement à 44 % des personnes de 25 ans et plus), et classent les grands donateurs de chaque région selon la médiane de la région.

Cette analyse n'a permis de définir que quatre caractéristiques de la personne susceptible de donner davantage. Les deux premières sont des indices d'importance pratiquement égale :

- 1) Bénévolat non officiel : en particulier, le nombre de types d'activités d'entraide non rémunérées auxquelles s'est adonnée d'elle-même la personne au cours de la dernière année, pour le compte d'un organisme sans but lucratif ou d'un organisme gouvernemental. Ceux qui aident la famille, les amis et les voisins de manière directe⁹ sont aussi plus susceptibles de donner davantage qu'on ne le fait généralement dans leur région.
- 2) Revenu familial : La probabilité de donner un montant supérieur au montant médian augmente en fonction de la taille du revenu familial total. Prenons à titre d'exemple la tranche de revenu familial brut de 80 000 \$ et plus. Si nous prenons en compte la proportion du montant total des dons qu'ont versée les ménages touchant un tel revenu (30,5 %) au Québec en proportion du pourcentage de la population étudiée qu'ils représentent (13,2 %), alors les ménages appartenant à cette tranche de revenu familial ont versé 131 % des dons. Dans les autres régions, les dons totaux des ménages se situant dans la tranche de revenu supérieure excédaient la proportion correspondante de la population de 77 % dans les provinces de l'Atlantique, de 72 % en Ontario, de 83 % dans les Prairies et de 81 % en Colombie-Britannique.

Les deux autres variables explicatives importantes sont les suivantes :

- 3) La fréquence à laquelle une personne assiste aux services religieux (à l'exception des occasions spéciales comme les mariages et les funérailles). La probabilité d'être un grand donateur croît avec la fréquentation de l'église dans ces cinq grandes catégories : jamais; une ou deux fois par année; trois ou quatre fois par année; une fois par mois; ou plus ou moins chaque semaine. Vous trouverez d'autres renseignements à ce sujet dans la prochaine série de conclusions, ci-dessous.
- 4) Âge : Les Canadiens tendent à devenir de plus en plus généreux envers les organismes de bienfaisance avec l'âge. Au Québec, si l'on compare la proportion du montant total des dons qu'elles ont versée à la proportion de la population étudiée qu'elles représentent, les personnes appartenant aux deux tranches d'âge supérieures ont versé 42 % (55 à 64 ans) et 36 % (65 ans et plus) des dons de la province. Dans les autres régions, le total des dons de la tranche d'âge des 55 à 64 ans excédait la proportion de la population représentée, soit de 62 % dans les provinces de l'Atlantique et de 32 % en Ontario, mais de 14 % et de 6 % seulement dans les Prairies et en Colombie-Britannique, respectivement. En ce qui concerne la catégorie des 65 ans et plus, le rapport entre la proportion du montant total des dons versée et la proportion de la population représentée s'établit à 55 % dans les provinces de l'Atlantique, à 18 % en Ontario et à 13 % dans les Prairies. La Colombie-Britannique constitue à pareil égard une anomalie dans la mesure où la proportion de la contribution des aînés de la province en regard du total des dons (13,0 %) était en fait inférieure de 15 % à la proportion de la population qu'ils représentent (15,3 %).

Dans une autre analyse, Reed et Selbee ont inclus tous les groupes d'âge, et sélectionné tous les grands donateurs en utilisant une médiane commune et nationale. Ce faisant, ils ont découvert que cinq groupes sociodémographiques se démarquent dans chaque région. Ces groupes ont en effet une plus grande concentration de grands donateurs, lesquels sont collectivement responsables d'une grande partie du montant total des dons dans chaque région. En incluant toutes les options statistiquement pertinentes dans chacune des catégories, on obtient 21 sous-groupes de grands donateurs.

Bien entendu, tous les individus appartenant à cette catégorie ne sont pas de grands donateurs. Comme dans le reste de la population, certains sont de petits donateurs, et d'autres ne donnent rien du tout. Dans bien des cas, cependant, les chances que ce soient de grands donateurs sont de 50-50. Ce sont donc les filons les plus riches qu'il faut exploiter pour maximiser ses chances d'obtenir plus de dons

Voici les 5 catégories, les 21 sous-groupes et la concentration de donateurs parmi chacun d'eux :

1. Le **bagage ethnique**, tel que fourni par les répondants, se regroupe en quatre catégories statistiquement significatives : britannique (y compris les Écossais, les Irlandais, etc.); français; canadien (peut englober les Premières nations et tous les Canadiens de deuxième génération); et autres.

Voici quels ont été les taux de participation et de dons des grands donateurs parmi ces groupes en 2000 :

- 65 % des Québécois qui ont indiqué être de descendance **britannique** ont donné plus que la médiane (73 \$). Parmi eux, les plus grands donateurs ont donné en moyenne 294 \$, ce qui correspond à 4,4 % du total des dons pour le Québec, et ce, même si ces donateurs ne représentent que 1,4 % de la population visée (de 15 ans et plus).
 - 27 % des Québécois qui ont indiqué être de descendance **française** sont de grands donateurs. Parmi eux, les donateurs les plus importants ont versé en moyenne 257 \$, ce qui correspond à 13,9 % du total des dons de la province, même ces donateurs ne représentent que 4,9 % de la population visée¹⁰.
 - 28 % de ceux qui ont indiqué être de descendance *canadienne* (ce qui inclut la plupart des Canadiens français¹⁰) étaient de grands donateurs; et les personnes qui ont versé un montant supérieur à la médiane ont versé en moyenne 263 \$, ce qui correspond à 55 % du total des dons pour la région, et ce, pour un groupe qui représente 19 % de la population.
 - 35 % des Québécois d'une **autre** origine ethnique se situaient dans la moitié supérieure des donateurs canadiens, ayant versé en moyenne 292 \$, soit 12,8 % des dons enregistrés pour la province, et ce, pour un groupe représentant 4,0 % de la population visée.
2. Les **affiliations religieuses** statistiquement significatives pour identifier les grands donateurs sont les suivantes : catholique, protestant, autre, et aucune. Les statistiques correspondant aux grands donateurs parmi ces groupes sont les suivantes :
- Chez les **catholiques** du Québec, le « taux de grands donateurs » était de 29 %. Les grands donateurs ont versé en moyenne 241 \$, soit 64 % du total des dons de la région, et représentent 24 % de la population. Il s'agit du plus grand groupe de grands donateurs de la province en ce qui a trait au total des dons.
 - 33 % des **protestants** du Québec étaient des grands donateurs. Ils ont versé en moyenne 575 \$, soit 7,7 % du total des dons de la province, mais ne représentent que 1,2 % de la population (âgée de 15 ans et plus).
 - 28 % des Québécois ayant une **autre** affiliation religieuse ont fait des dons supérieurs à la médiane nationale. Ils ont versé en moyenne 246 \$, soit 4,0 % du total des dons de la province, mais ne représentent que 1,5 % de la population visée âgée de 15 ans et plus.
 - Les résultats de l'ENDBP indiquent aussi que 33 % des Québécois qui déclarent n'avoir **aucune** affiliation religieuse sont de grands donateurs. Ils ont versé en moyenne 394 \$, soit 10,0 % des dons de la province, et représentent 2,3 % de la population visée.

3. Voici les diverses options statistiquement significatives liées à la fréquence des **visites à l'église** telles qu'indiquées précédemment : jamais; une ou deux fois par année; trois ou quatre fois par année; une fois par mois; ou plus ou moins chaque semaine. Voici comment se répartissent les données pour chacun de ces sous-groupes :
- 18 % des Québécois qui ne fréquentent **jamais** les lieux de culte (sauf lors des occasions spéciales comme les mariages et les funérailles) se classaient parmi les grands donateurs, ayant versé en moyenne 293 \$, soit 18,9 % des dons de la région, et représentent 5,9 % de la population visée.
 - 26 % des Québécois qui fréquentent les lieux de culte **une ou deux fois par année** figurent parmi les grands donateurs, ayant versé en moyenne 201 \$, soit 11,8 % des dons, et représentent 5,4 % de la population visée.
 - 27 % des personnes qui fréquentent les lieux de culte **trois ou quatre fois par année** ont versé un montant supérieur à la médiane, soit en moyenne 238 \$, ou 13,0 % des dons de la province, et représentent 5,0 % de la population.
 - 43 % des Québécois qui fréquentent les lieux de culte **une fois par mois** figurent parmi les grands donateurs, ayant versé en moyenne 236 \$, soit 15,0 % du total des dons de la province, et représentent 5,8 % de la population.
 - 50 % des Québécois qui fréquentent les lieux de culte **plus ou moins chaque semaine** ont versé un montant supérieur à la médiane, soit en moyenne 341 \$, ou 26,9 % des dons de la province, et représentent 7,2 % de la population visée.
4. L'**occupation** est une autre caractéristique importante qui permet d'identifier les grands donateurs :
- 47 % des **professionnels** québécois sont de grands donateurs. Ils donnent en moyenne 302 \$ par année, soit 24,7 % du total des dons de la région, et représentent 7,1 % de la population âgée de 15 ans et plus.
 - 44 % des **gestionnaires et administrateurs** québécois ont versé un montant supérieur à la médiane, soit en moyenne 345 \$, ou 11,0 % des dons de la province, et représentent 2,8 % de la population.
 - 24 % des personnes occupant un **autre emploi de col blanc** (surtout dans les domaines de la vente et des services) figurent parmi les grands donateurs. Ils ont versé en moyenne 221 \$, soit 17,1 % des dons de la province, et représentent 6,7 % de la population visée.
 - 16 % des Québécois occupant un emploi de **col bleu** (y compris les métiers spécialisés et les ouvriers) ont versé plus de 73 \$ en 2000, soit un montant moyen de 192 \$ équivalant à 6,5 % du total des dons de la région, et représentent 3,0 % de la population.

- 28 % des Québécois **inactifs** (sont inclus les retraités mais sont exclus les chômeurs qui ont activement cherché du travail) figurent dans la moitié supérieure des donateurs. Ils ont versé en moyenne 263 \$, soit 28,0 % des dons de la région, et représentent 9,2 % de la population visée.
5. Enfin, la **participation communautaire** est une autre caractéristique qui permet d'isoler ceux qui donnent plus que la médiane. On a demandé aux répondants d'indiquer s'ils ont été membres ou s'ils ont participé aux activités des six types d'organismes suivants : i) organismes du domaine de la culture, de l'éducation ou des passe-temps (troupes de théâtre, clubs de littérature, clubs de bridge, etc.); ii) associations de quartier ou de citoyens, groupes scolaires (Ex. : associations de parents ou d'enseignants); iii) organisations politiques; iv) groupes affiliés à une religion; v) sociétés de bienfaisance ou associations d'entraide; et vi) organismes du domaine du sport ou des loisirs.

Dans ce cas-ci, il s'agissait tout simplement de découvrir les personnes qui ont participé à **aucun** type, à **un** type, ou à **deux types ou plus**. Il faut remarquer cependant que le simple fait d'appartenir à un syndicat ou à une association professionnelle est exclu. Les dons et l'action bénévole sont également exclus. Voici les données correspondant à ces groupes, notamment les « taux de grands donateurs » :

- 23 % des Québécois qui ne sont membres ou participants d'**aucun** organisme ont fait des dons d'une valeur supérieure à la médiane. Les grands donateurs n'ayant eu **aucune** participation communautaire (telle que définie) ont versé en moyenne 215 \$, soit 38,5 % du total des dons de la province, et représentent 16,1 % de la population.
- 37 % des Québécois ayant participé à **un type** d'organisme communautaire figurent parmi les grands donateurs. Ils ont versé en moyenne 321 \$, soit 26,9 % des dons de la province, et représentent 7,5 % de la population.
- 62 % des Québécois ayant participé à **au moins deux types** d'organismes se classent dans la moitié supérieure des donateurs canadiens. Ils ont versé en moyenne 334 \$, soit 21,1 % du total des dons effectués au Québec, et représentent 5,7 % de la population âgée de 15 ans et plus.

Bref, plusieurs de ces groupes de population représentent au moins le cinquième de tous les dons effectués au Québec (bien entendu, les groupes se recoupent énormément; leurs parts ne sont pas exclusives et ne totalisent pas 100 %). La moyenne de leurs dons atteint plusieurs centaines de dollars par an. Globalement, une personne vivant au Québec et qui présente l'une de ces caractéristiques a 30 % de chances d'être un grand donateur¹¹.

Comment les organismes peuvent-ils utiliser ces renseignements pour mener des campagnes de financement *ciblées*, pour approcher les donateurs qui se situent au-dessus de la médiane?

Premièrement, étudiez les caractéristiques énoncées ci-dessus. Ce sont de bons indicateurs qui vous aideront à isoler les groupes qui peuvent s'avérer de grands donateurs. Demandez-vous également si certains de ces groupes auraient une plus grande affinité avec votre cause.

Par la suite, voyez comment vous pourriez cibler et approcher les personnes qui possèdent ces caractéristiques, peut-être par l'un des moyens suivants :

- 1) En personne. De l'avis de presque tous les agents de financement, il s'agit du moyen le plus efficace, particulièrement pour obtenir des dons importants dans le cadre des campagnes de fonds de capitaux (pour l'acquisition d'un nouvel édifice, par exemple). C'est aussi la principale méthode de vente et marketing de la catégorie 3 ci-dessous.
- 2) Autres formes de contact personnel (par courriel, par la poste, par téléphone) par une personne connue de la personne ciblée.
- 3) Événements commandités (Ex. : marathons) ou événements spéciaux (encans ou soupers-bénéfices).
- 4) Envois postaux.

De toute évidence, certaines de ces méthodes conviennent davantage que d'autres pour rejoindre certains groupes cibles. Les soupers-bénéfices ou les bals sophistiqués et les ventes aux enchères par écrit attireront probablement plus de professionnels que de cols bleus, par exemple. Si vous organisez une « divertie course » ou un événement commandité du genre, et désirez attirer de grands donateurs chrétiens, évitez d'organiser l'événement un dimanche.

Mais comment votre organisme peut-il isoler des donateurs éventuels possédant certaines caractéristiques? Dans bien des cas, il faudra faire appel à ses contacts personnels, comme on doit souvent le faire pour recruter des bénévoles actifs. C'est particulièrement le cas lorsqu'il s'agit d'isoler des personnes qui présentent des caractéristiques comme : la fréquence des visites à l'église; le nombre et le type d'activités communautaires (à l'exception des activités liées au travail); et le nombre de façons d'aider les autres spontanément. Souvent, il faut être un ami, un parent, un voisin ou un confrère d'église pour le savoir. Donc toutes les personnes liées à votre organisme (y compris le personnel, les membres du conseil d'administration, les autres membres (le cas échéant), les bénévoles et les sympathisants) doivent se demander s'ils connaissent des personnes qui possèdent les caractéristiques recherchées, puis communiquer avec elles au nom de l'organisme pour obtenir leur appui.

Les *guides de référence* qui accompagnent les rapports présentent, aux annexes 7 et 15, des références pouvant vous faciliter la tâche. Leur annexe 12 renferme une série de tableaux énonçant le montant donné par chaque groupe, l'importance relative de chaque groupe dans la population, et les possibilités de trouver ces groupes dans chaque région.

Vous pouvez recourir à d'autres caractéristiques à la lumière de vos connaissances. Vous connaissez peut-être les quartiers où vivent davantage de professionnels, de cols blancs, de cols bleus, de retraités, ou de gens aisés. De même, vous pouvez recourir aux pages jaunes pour trouver des professionnels comme les médecins et les avocats.

Les organismes qui privilégient les envois postaux peuvent se procurer, auprès de commissionnaires en publipostage, des listes de personnes qui présentent les caractéristiques recherchées. Bon nombre d'entreprises (y compris Postes Canada) utilisent les données du recensement pour découvrir les quartiers, à travers le pays, qui présentent une grande

concentration d'aînés ou de gens aisés, ou pour découvrir la composition ethnique ou le type de travailleurs de certains quartiers. Ces entreprises peuvent vous fournir des milliers d'adresses à utiliser pour vos envois en nombre, ou encore des noms, également, pour vos envois adressés. Certaines entreprises vendent même des listes de personnes ayant acheté des produits religieux (Ex. : des bibles, des magazines religieux), pour ceux qui désirent approcher ces personnes. À l'annexe 15 du guide de référence, vous trouverez la liste de ces entreprises.

Bonne chance!

Glossaire

Ces définitions des principaux termes utilisés dans ce rapport sont toutes tirées du rapport *Canadiens dévoués* (Hall, McKeown et Roberts, 2001), sauf lorsque les termes s'accompagnent d'un astérisque.

Donateurs [et dons]

Personnes qui ont effectué un don en argent à un organisme caritatif ou à but non lucratif pendant la période de référence de douze mois précédant l'enquête. Cette définition exclut les dons de monnaie déposés dans les boîtes placées à cet effet près des caisses à la sortie des magasins [et l'achat, dans le cadre de campagnes de financement, d'articles dont ces personnes bénéficient, comme des biscuits, des chocolats ou des billets de tirage*].

Engagements de donateur*

Un « engagement » de donateur correspond au don d'une personne à un organisme au cours de l'année de référence, indépendamment du montant ou du nombre de fois que cette personne a donné à l'organisme. En particulier, ce sont les dons effectués par les « amis », les « parrains » ou les « commanditaires » d'un organisme du domaine de la culture, de la santé ou de l'aide humanitaire.

Taux de donateurs*

Le pourcentage de la population visée qui a fait au moins un don à au moins un organisme sans but lucratif au cours de la période de référence de 12 mois.

Catégories d'emploi

Les personnes occupées ont travaillé contre rémunération ou en vue d'un bénéfice au cours de la semaine précédant l'enquête, y compris celles qui avaient un emploi, mais qui n'étaient pas au travail en raison de maladie, de responsabilités familiales ou de vacances. Les personnes mises à pied sont exclues. Les personnes occupées à temps plein sont celles qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine. Les chômeurs sont les personnes qui, au cours de la semaine ayant précédé l'enquête étaient sans emploi et prêtes à travailler et, a) avaient activement cherché du travail au cours des quatre semaines ayant précédé la semaine de référence, ou b) avaient été mises à pied temporairement, ou c) devaient commencer un nouvel emploi dans quatre semaines ou moins à compter de la semaine de référence. Les personnes inactives sont des personnes faisant partie de la population civile hors institution, âgées de 15 ans et plus qui, au cours de la semaine précédant l'enquête, n'étaient ni occupées ni en chômage.

Médiane

La valeur médiane est le point qui se situe à « mi-chemin » d'une répartition de valeurs. Par exemple, le don médian est la valeur centrale qui sépare la population des donateurs en deux parties égales : ceux ayant déclaré des dons plus élevés et ceux ayant déclaré des dons moins élevés.

Classification des organismes

On a demandé aux répondants de fournir certains renseignements sur les organismes pour lesquels ils ont fait du bénévolat ou auxquels ils ont fait des dons. On leur a d'abord demandé de fournir le nom de l'organisme [et s'il ne figurait pas déjà sur la liste fournie] on les ensuite a priés de fournir des renseignements sur la raison d'être de celui-ci pour qu'on puisse le placer dans l'une des catégories générales. On a codé les organismes à l'aide de la classification internationale des organismes à but non lucratif (CIOBNL, révision 1, mise au point par le « Johns Hopkins Comparative Nonprofit Sector Project ». Elle répartit les organismes à but non lucratif en 12 grands groupes d'activités :

1. Culture et divertissements : Cette catégorie regroupe des organismes et des activités des domaines généraux et spécialisés de la culture et des divertissements. Elle comprend trois sous-groupes : (1) culture et arts (c'est-à-dire médias et communications; arts visuels, architecture, poterie; arts d'interprétation; sociétés historiques, littéraires et humanistes; musées; zoos et aquariums); (2) sports; et 3) autres amicales et cercles récréatifs (c'est-à-dire des clubs philanthropiques, des amicales et des cercles récréatifs).

2. Éducation et recherche : Cette catégorie regroupe des organismes et des activités d'éducation et de recherche, qu'il s'agisse d'administration, de prestation, de promotion, de mise en œuvre, de soutien ou de services. Elle comprend quatre sous-groupes 1) organismes se consacrant à l'enseignement primaire ou secondaire; 2) organismes se consacrant à l'enseignement supérieur; 3) organismes se consacrant à d'autres formes d'enseignement (c'est-à-dire éducation des adultes et éducation permanente, écoles de formation professionnelle et technique); et 4) organismes se consacrant à la recherche (c'est-à-dire recherche médicale, sciences et technologie, sciences sociales).

3. Santé : Cette catégorie regroupe des organismes dont les activités sont liées à la santé et qui consistent à fournir des soins de santé généraux ou spécialisés, à administrer des services de santé et à fournir des services auxiliaires. Elle comprend quatre sous-groupes : 1) hôpitaux et centres de réadaptation; 2) maisons de repos; 3) services d'intervention d'urgence; et 4) autres services (c'est-à-dire éducation en santé et mieux-être public, soins ambulatoires, services de consultation externe, services médicaux de réadaptation, services médicaux d'urgence).

4. Services sociaux : Cette catégorie regroupe des organismes et des établissements fournissant des services sociaux à une collectivité ou à un public cible. Elle comprend trois sous-groupes : 1) services sociaux (dont les organismes fournissant des services aux enfants, aux jeunes, aux familles, aux personnes handicapées et âgées, ou encore des services sociaux personnels ou d'entraide); 2) services d'urgence et de secours; et 3) services de soutien et maintien du revenu.

5. Environnement : Cette catégorie regroupe des organismes voués à la protection de l'environnement qui offrent des services axés sur la sauvegarde de l'environnement, la lutte antipollution et la prévention de la pollution, l'éducation relative à l'environnement et à la salubrité de l'environnement et la défense des animaux. Elle comprend deux sous-groupes, soit l'environnement et la protection des animaux.

6. Développement et logement : Cette catégorie regroupe des organismes offrant des programmes et des services visant à favoriser le développement des collectivités et l'amélioration du bien-être économique et social de la société. Elle comprend trois sous-groupes : 1) développement économique, social et communautaire (dont les organismes communautaires et les organisations de quartier); 2) logement; et 3) emploi et formation.

7. Droit, défense des intérêts et politique : Cette catégorie regroupe des organismes et des groupes qui œuvrent pour la protection et la promotion des droits de la personne et des autres droits, qui défendent les intérêts sociaux et politiques de la population en général ou de groupes particuliers, qui offrent des services juridiques et qui servent à promouvoir la sécurité du public. Elle comprend trois sous-groupes : 1) associations civiques et organismes de défense; 2) services juridiques; et 3) organismes politiques.

8. Intermédiaires de bienfaisance et de bénévolat : Cette catégorie regroupe des organismes de bienfaisance et des organismes à but non lucratif ou les organismes dont le but est de promouvoir

les activités non lucratives comme les fondations accordant des bourses et des subventions, les organismes faisant la promotion du bénévolat et les organismes de collecte de fonds.

9. Organismes internationaux : Cette catégorie regroupe des organismes qui favorisent la bonne entente entre les gens de nationalités et de cultures diverses et qui, de plus, fournissent des secours d'urgence et travaillent au développement et au mieux-être à l'étranger.

10. Religion : Cette catégorie regroupe des organismes qui mettent en valeur les croyances religieuses, célèbrent des services et des rites religieux (par exemple, les églises, les mosquées, les synagogues, les temples, les sanctuaires, les séminaires, les monastères et autres institutions religieuses du genre), ainsi que leurs organismes auxiliaires.

11. Associations d'affaires et professionnelles, syndicats : Cette catégorie regroupe des organismes qui soutiennent, régissent et protègent les intérêts du milieu professionnel, des affaires et du travail.

12. Groupes non classés ailleurs [catégorie passe-partout pour tout le reste].

Par habitant*

« Par personne » ou « par tête ». Correspond généralement à la moyenne par personne. Dans ce contexte, c'est le calcul de la moyenne de toute la population âgée de 15 ans et plus, y compris les personnes qui ne font aucune contribution.

Population

La population visée regroupe les personnes de 15 ans et plus résidant au Canada, à l'exception des résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, des personnes vivant dans des réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres à temps plein des Forces armées.

Période de référence

La majorité des questions de l'enquête portent sur une période d'un an, soit la période de référence. ENDBP 2000 : période d'un an allant du 1^{er} octobre 1999 au 30 septembre 2000. ENDBP 1997 : période d'un an allant du 1^{er} novembre 1996 au 31 octobre 1997.

Bénévoles

Personnes qui font du bénévolat, c'est-à-dire qui acceptent de plein gré de fournir un service sans rémunération par l'entremise d'un groupe ou d'un organisme. Les données de la présente publication portent sur les personnes qui ont fait du bénévolat au moins une fois au cours de la période de référence, c'est-à-dire les douze mois ayant précédé l'enquête.

Engagements bénévoles*

Un « engagement » bénévole est en quelque sorte comme un « emploi » : c'est lorsqu'une personne fait effectivement du bénévolat pour un organisme au cours de la période de référence, indépendamment de la durée de l'affectation ou du nombre de fois où elle fait du bénévolat pour cet organisme. Dans d'autres rapports sur l'ENDBP, on emploie souvent le terme « événement bénévole » ou « affectation bénévole ».

Taux de bénévolat*

Pourcentage de la population visée qui a fait du bénévolat au moins une fois pour un organisme sans but lucratif au cours de la période de référence de 12 mois.

Bibliographie

- HALL, Michael, Tamara KNIGHTON, Paul REED, Patrick BUISSIERE, Don MCRAE et Paddy BOWEN. *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, Statistique Canada, n° 71-542-XPE au catalogue, 1998. Disponible en ligne au <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=71-542-X&CHROPG=1> et www.donetbenevolat.ca.
- HALL, Michael, Larry MCKEOWN et Karen ROBERTS. *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, Statistique Canada, n° 71-542 XIE au catalogue, 2001. Disponible en ligne au <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=71-542-X&CHROPG=1> et www.donetbenevolat.ca.
- HALL, Michael, Margaret DE WIT, David MCIVER, Terry EVERS, Chris JOHNSTON, Julie MCAULEY, Katherine SCOTT, Guy CUCUMEL, Louis JOLIN, Richard NICOL, Loleen BERDAHL, Rob ROACH, Ian DAVIES, Penelope ROWE, Sid FRANKEL, Kathy BROCK et Vic MURRAY. *Force vitale de la collectivité : faits saillants de l'Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et bénévoles*, Ottawa, Statistique Canada, n° 61-533-XIE au catalogue, 2004. Disponible en ligne au <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=61-533-X>
- REED, Paul B. et L. Kevin SELBEE. « Les caractéristiques distinctives des bénévoles actifs au Canada », dans *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 29, n° 4, déc. 2000, p. 571-92. Un bref rapport portant le même titre a été produit dans le cadre du Projet de base de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif (Ottawa, Statistique Canada, n° 75F0033MIE00002 au catalogue). Disponible en ligne au <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=75F0033M&CHROPG=1>. La version intégrale est disponible en ligne au http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=75F0048MIF.

Notes

- ¹ À titre de volet spécial de l'Enquête sur la population active, réalisée chaque mois, les ENDBP de 1997 et de 2000 ont été distribuées auprès de 15 000 à 18 000 Canadiens âgés de plus de 15 ans, dont 2 000 ou 3 000 résidents du Québec (3 300 en 1997 et 2 360 en 2000). Les enquêtes ne visaient pas la population des territoires et des réserves indiennes, les employés à temps plein des Forces armées canadiennes, ni les personnes incarcérées. Les groupes exclus représentent environ 2 % de la population âgée de 15 ans et plus.
- ² Remarque : Le « Nombre de dons » correspond en fait au nombre global d'engagements ou de liens entre un donateur et un organisme cette année-là. Par conséquent, un donateur qui ferait des versements mensuels ou trimestriels serait compté comme un seul engagement ou événement. De même, le nombre d'engagements bénévoles signifie le nombre d'affectations bénévoles dans les organismes cette année-là.
- ³ Malheureusement, vu la nature de l'enquête et la façon dont l'information a été consignée, ces variables – le nombre total de bénévoles ou de donateurs ayant contribué dans une région donnée et le nombre de dons ou d'actes bénévoles dont ont bénéficié les organismes individuels et rapportés pour l'année en question – sont les seules données dont nous disposons ici pour travailler. Ainsi, à vrai dire, nous ne sommes pas en mesure de déterminer avec précision le pourcentage de bénévoles ou de donateurs individuels contribuant à chacun des sous-secteurs : nous ne pouvons que l'estimer en divisant, pour chaque sous-secteur, le nombre total de dons ou d'actes bénévoles rapportés pour la région considérée par le nombre total de contributeurs de la même région. Il faut toutefois utiliser les chiffres ainsi obtenus sous toutes réserves car les calculs se fondent sur l'hypothèse selon laquelle on retrouve dans chaque sous-secteur la même proportion de personnes qui contribuent à plusieurs organismes différents du même type.
- ⁴ Soulignons que le terme hybride « Certificat ou diplôme d'études collégiales ou études universitaires partielles » est la catégorie utilisée dans les rapports *Canadiens dévoués*, *Canadiens engagés*, où il est question de « Diplôme d'études postsecondaires ». De façon similaire, la catégorie « Études postsecondaires partielles » regroupe uniquement les personnes ayant fait des « études collégiales partielles » (sans avoir encore obtenu de diplôme) et exclut les personnes qui ont fait des études universitaires partielles (sans avoir encore obtenu de diplôme).
- ⁵ Par comparaison à 1997, on a enregistré une diminution de plus de 20 %, soit 40 000 personnes, du nombre de travailleurs à temps partiel ayant fait du bénévolat au Québec en 2000, et l'on en compte pas moins une augmentation de plus de 25 %, soit plus de 160 000 personnes, du nombre de travailleurs à temps partiel dans l'ensemble de la population. Soulignons toutefois que chez les travailleurs à temps partiel qui ont fait du bénévolat, la moyenne a augmenté considérablement, soit de plus d'une heure par semaine, passant de 123 heures en 1997 à 178 en 2000.
- ⁶ Les dons médians des donateurs québécois aux organismes des catégories Environnement, Santé et Développement et logement ont été de 20 \$ en 2000; ils se chiffraient entre 10 \$ et 15 \$ pour les catégories Culture et divertissements (y compris les sports), Éducation et recherche, Organismes internationaux, Loi, défense des intérêts et politique et Services sociaux.
- ⁷ L'ENDBP a demandé aux Canadiens s'ils étaient engagés au sein de ces types d'organismes ou s'ils en étaient membres (en ne tenant pas compte des dons et du bénévolat) : i) organismes du domaine de la culture, de l'éducation ou des passe-temps; ii) associations de quartiers ou de citoyens, groupes communautaires ou scolaires; iii) organisations politiques; iv) groupes affiliés à une religion; v) sociétés de bienfaisance ou associations d'entraide; vi) sports et divertissements; et vii) organismes professionnels comme les syndicats ou les associations professionnelles.
- ⁸ C'est-à-dire, qui participent à plusieurs formes de bénévolat « informel ». Voir la note suivante.
- ⁹ L'ENDBP a demandé aux gens, parmi les dix activités suivantes, quelles sont celles auxquelles ils se sont livrés pour aider des amis, des voisins et même des parents (à l'exception de personnes qui vivent sous le même toit qu'eux) : accomplir des tâches domestiques comme la cuisine ou le nettoyage; effectuer des travaux de jardin

ou d'entretien comme le jardinage, la peinture ou le déneigement; faire des courses ou amener en voiture une personne à des rendez-vous ou au magasin; soigner et soutenir des malades et des personnes âgées; rendre visite aux personnes âgées; garder des enfants; enseigner ou entraîner; aider des personnes à écrire des lettres, résoudre des problèmes, trouver des renseignements ou remplir des formulaires; exploiter une entreprise ou une ferme; ou venir en aide de toute autre façon, sans tenir compte de l'aide financière.

¹⁰ Il est à noter que 18 % seulement de tous les répondants québécois, y compris les donateurs de moindre importance et les personnes n'ayant rien donné, ont indiqué être de descendance française, alors que 68 % d'entre eux ont affirmé être de descendance canadienne. L'option « Canadien français » ne faisait pas partie du questionnaire de l'ENDBP.

¹¹ Nous présumons que les chances d'être un grand donateur s'accroissent lorsqu'une personne possède plusieurs de ces caractéristiques, mais nous ne savons pas encore dans quelle mesure elles s'accroissent.